TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Journée du 20 mars : Beau temps ensoleillé. Vent faible de secteur sud. Température en hausse de 2 à 3 degrés.

Jeudi 21 Mars 1946
5e ANNEE — N° 538
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UNE IMITATION EST TOUJOURS UNE TROMPERIE EXIGEZ LA VÉRITABLE LAME ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

TRUMAN REÇOIT LÉON BLUM DEMAIN

«Considérez-moi comme un almanach où vous pourrez trouver tout ce que vous voulez savoir sur la France»

a dit notre ambassadeur extraordinaire à M. BYRNES

(De notre envoyé spécial permanent **Georges-Henri MARTIN**)

WASHINGTON, 20 mars (par câble) — **M. Léon Blum sera reçu demain par le Président Truman.**

Il a rendu visite hier à M. J. Byrnes, secrétaire d'Etat. L'entretien a duré 35 minutes et a eu un caractère général ; M. Blum a dit, en riant, à James Byrnes : « Considérez-moi comme un almanach auquel vous pouvez avoir recours pour trouver des réponses aux questions qui vous intéressent sur la France. »

MM. Blum et Byrnes n'ont pas touché à la question espagnole. Il était logique que M. Blum aborde le problème du charbon. La France ayant obtenu la promesse de céréales russes et de bateaux des Nations Unies pour les transporter, le problème du charbon vient maintenant en tête des questions urgentes.

Sur le plan purement technique, la question du charbon se présente ainsi :

1 La question des transports océaniques du charbon américain n'est plus un problème majeur. Non seulement des bateaux deviennent disponibles, mais la commission américaine du tonnage a, depuis le mois de janvier, un nouveau chef, le capitaine Conway, homme remarquable, dont les négociateurs européens qui sont en contact avec lui, font de vifs éloges. Le captain Conway est très sensible aux besoins européens.

2 Parlant charbon, le président Truman déclarait que la question des transports fluviaux, aussi bien en Amérique qu'en Europe, demeurait très critique.

3 La menace d'une grève des mineurs qui réapparaît chaque printemps, avec l'échéance du contrat collectif est reculée.

Les mineurs réclament :

- Le retour à la semaine de 35 heures sans diminution de paie;
- Une contribution que les grandes compagnies charbonnières feraient au fonds d'entr'aide des Syndicats;
- Extension aux contremaîtres des droits et obligations syndicales.

Avec ce kaléidoscope de problèmes, la question du charbon n'a pu paraître simple ni au ministre des Affaires étrangères, M. Byrnes, ni à son interlocuteur français, M. Léon Blum.

NIKOLAI MIKHAILOVITCH CHVERNIK nouveau président de l'U. R. S. S.

- Né en 1888.
- Après six ans dans un orphelinat, devint apprenti métallo à l'âge de 14 ans.
- Membre du Parti communiste depuis 1905.
- Dirigea depuis 1930 la C.G.T. soviétique.
- Jusqu'à hier, l'un des 16 vice-présidents du Praesidium du Soviet Suprême.
- Succède à la présidence du Praesidium du Soviet Suprême, à Mikhail Kalinine, qui se retire, à l'âge de 70 ans, pour raisons de santé, après avoir assumé pendant près de 27 ans la présidence de l'U.R.S.S.

LES RELATIONS U. R. S. S.-U. S. A. JUGÉES PAR...

Sumner Welles :

« On a laissé les relations russo-américaines s'engager dans une voie dangereuse... Tout doit être fait pour persuader le gouvernement soviétique que le peuple des Etats-Unis appuie la politique de son gouvernement et est prêt, dans un esprit aussi amical que ferme à régler les différends avec l'Union soviétique au moyen des organes appropriés de l'O.N.U. »

Henry Wallace :

« Les Etats-Unis n'ont rien à gagner et tout à perdre en fournissant des encouragements aux conversations folles des gens qui parlent à la légère de guerre avec l'U.R.S.S. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une meilleure compréhension des raisons qui ont poussé la Russie à agir comme elle l'a fait récemment ! »

I e GOUVERNEMENT BELGE mourrait à peine né

BRUXELLES, 20 mars. (A.F.P.) — Le gouvernement belge, formé par M. Spaak et ne comprenant que des socialistes et des technicien, se présente cet après-midi au Parlement.

Comme le parti social-chrétien a décidé de voter contre M. Spaak, qui n'est pas soutenu non plus par les libéraux ni les communistes, il est vraisemblable que le nouveau gouvernement sera renversé dès cet après-midi.

LES KURDES AURAIENT FORMÉ un gouvernement autonome

LONDRES, 20 mars. (A.F.) — La radio turque vient de lancer un appel à l'Irak et à l'Iran, afin d'empêcher par un commun effort le soulèvement des Kurdes.

D'après le journal turc « Ulus », le chef kurde Mullah Moustapha aurait récemment formé un gouvernement autonome dans les régions désertiques à l'ouest de l'Azerbaïdjan iranien.

CE SOIR : allocution du Shah

TEHERAN, 20 mars. (A.F.P.) — Ce soir, à 20 heures, le shah fera une allocution radiodiffusée au peuple iranien. Le premier ministre parlera demain à la radio.

M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, a reçu M. Blum. L'entretien a duré 35 minutes. L'objet principal de la conversation a été le charbon. (*Radiotéléphoto A. P.*)

L'appel de l'Iran met l'O.N.U. en danger

IL EST PLUS FACILE DE S'ENTENDRE AVEC LES RUSSES PAR LES PROCÉDÉS DE LA VIEILLE DIPLOMATIE

A MOINS que toutes les sources diplomatiques ne soient dans l'erreur, le problème persan sera porté devant le Conseil de sécurité réuni à New-York. Si le gouvernement iranien, intimidé par Moscou, revenait en arrière, celui de Washington se substituerait à lui.

Mais pourquoi saisir le Conseil ? Un tel recours ne conduirait nulle part. Un veto de l'Union soviétique empêcherait le Conseil de sécurité de faire appel à la Cour internationale de justice, particulièrement compétente dans l'occasion.

Le système des Nations Unies ne peut jouer efficacement que par l'accord des trois grandes puissances : Etats-Unis, Angleterre, Russie. Si les « Trois Grands » se disputent, le Conseil de sécurité est incapable de prendre la moindre décision. Le veto de l'un des « Trois Grands » tombe sur le débat comme un couperet aussitôt qu'une mesure de force est proposée et tout s'arrête net.

Mais, dit-on, une assez grande partie de la procédure échappe au veto pour que l'opinion publique ait le temps de se soulever contre le délinquant. Ainsi la paix trouve-t-elle son compte aux controverses d'un Conseil apparemment impuissant. Tel est l'argument des optimistes. Mais, hélas ! d'opinion publique internationale, il n'en existe que très divisée.

La moralité de la session tenue à Londres en janvier-février par le Conseil de sécurité, c'est que mieux vaut laisser le Conseil de sécurité en suspens tant que l'entente des puissances directrices n'est pas réalisée. Sinon, entre elles, les choses ne font qu'empirer.

Le gouvernement de Washington oublie donc la leçon de Londres lorsqu'il se tourne prématurément vers le Conseil ou, tout au moins, approuve l'instance engagée par l'Iran. Il ne veut pas d'une négociation directe avec Moscou.

Pour ce procédé de « vieille diplomatie » il n'a aucun goût. Il a tort, l'expérience prouve qu'il est plus facile de s'entendre avec les Russes par les procédés de la vieille diplomatie.

par **PERTINAX**

Ils existent pourtant les éléments d'un système de remplacement. Et l'importance du comité mixte des chefs d'état-major anglais et américain qui, à Washington, survit encore, est justement de les fournir. Mais, après les paroles de M. Byrnes, il sera plus malaisé de conserver ce comité lorsque la commission militaire du Conseil de sécurité aura été constitué. S'il subsiste, les Russes auront un grief.

Ainsi, du côté anglais et américain, perte de prestige et d'autorité. Du côté russe, surexcitation des gouvernants et des gouvernés. Le résultat, c'est une crise internationale, un système des Nation Unies encore diminué. Et l'on s'empresserait de le soumettre à une épreuve encore plus rude que celle dont, à Londres, il ne s'est pas tiré sans dommage !

Copyright by France-soir and Pertinax.

Truman écrirait à Staline pour rechercher une solution

LONDRES, 20 mars. (Dépêche France-soir.) — Le correspondant du Daily Express à Washington croit savoir que le président Truman envisagerait d'écrire directement à Staline, afin de trouver un règlement de la question iranienne avant la réunion du Conseil de sécurité, lundi prochain.

Il proposerait notamment de tenir une conférence à trois ou à cinq. Le président Truman n'assistera pas à la première séance du Conseil de sécurité, comme il était prévu.

Tenons-nous-en à la période qu'ouvrit le premier discours de M. Winston Churchill, celui du 6 mars. M. Churchill a exposé que pour contenir la Russie, une alliance anglo-américaine pourrait avoir sa raison d'être et, quoi qu'il ait dit plus tard, il en a recommandé la conclusion.

Qu'une solidarité particulière de l'Angleterre et des Etats-Unis devienne indispensable quelque jour, le moindre des temps ne l'exclut pas. Mais la simple prudence ordonne de ne pas mener grand tapage autour de cette solidarité particulière tant qu'il n'a pas été reconnu nécessaire ou possible de l'organiser.

M. Churchill a parlé avant le temps.

Et il a rendu d'un accomplissement plus difficile l'alliance chère à son cœur. Après la violente réplique de Staline (et même avant) ni Londres ni Washington n'ont tenu le coup. Anglais et Américains sont revenus en arrière. M. Byrnes a fini par déclarer que les Etats-Unis n'entreraient dans aucune obligation d'alliance. Il a eu l'air d'infliger un désaveu à M. Churchill. Désaveu d'autant plus insolite que, de sa présence même, le président Truman avait avalisé le discours. Donc, à en croire M. Byrnes, si jamais le système des Nations Unies s'écroulait, aucun système de remplacement n'aurait été préparé pour que le trou fût comblé au plus vite.

Vous avez 10 jours pour faire votre déclaration d'impôts

Salariés, voici comment vous la ferez :

Tous les salariés, de l'ingénieur en chef au manœuvre, doivent souscrire une déclaration d'impôts sur le revenu, dès l'instant qu'ils ont eu, en 1945 :

- *un total de revenus nets supérieur à 40.000 fr.,*
- *ou un loyer de 6.000 fr. à Paris et dans la région parisienne, 3.000 dans les villes de plus de 5.000 habitants, et 1.500 fr. dans les autres localités,*
- *ou une voiture automobile de tourisme,*
- *ou une résidence secondaire, villa ou maison de campagne, en France ou à l'étranger.*

Cette déclaration est faite, sur la formule habituelle de l'administration, de la façon suivante, en ce qui concerne la partie réservée aux salaires (tableau 6, page 3) :

Après indication des professions exercées par le mari, la femme et les enfants à charge, et des noms et adresses des employeurs, porter le chiffre net des salaires encaissés, déduction faite des retenues effectives pour impôts cédulaires par le soin des employeurs ; porter ensuite, à la ligne prévue à cet effet, à titre de frais professionnels et venant en diminution du salaire brut, une somme égale à 10 % jusqu'à 200.000 francs de salaires, de 5 % au-dessus de ce chiffre.

Toutefois, et notez bien ceci : pour certaines professions, une somme supplémentaire de frais généraux est admise par l'administration : artistes dramatiques et musiciens : 30 % ; journalistes : 20 % ; inspecteurs d'assurance-vie, capitalisation ou épargne : 30 % ; ouvriers imprimeurs travaillant de nuit et mineurs de fond : 5 % ; voyageurs et représentants de commerce : 30 %. Cette déduction se calcule ainsi :

[Du salaire brut, on déduit, pour un journaliste, par exemple, 20 %; du solde, on déduit les impôts sur salaires retenus et payés par l'employeur; c'est sur ce nouveau reste que viendra s'imputer la réduction générale de 10 %.]

QUE PAIEREZ-VOUS ?

D'après les nouveaux modes de calcul de l'impôt sur le revenu, vous paierez, pour un total *net*, toutes déductions opérées :

De...	60.000 francs	100.000 francs	150.000 francs	200.000 francs
Célibataire, veuf ou divorcé sans enfant à charge.....	2.400	7.200	22.200	37.200
Marié, sans enfant, après 3 ans de mariage.....	0	4.800	10.800	25.800
Marié, sans enfant, avant 3 ans de mariage.....	0	2.400	8.400	14.400
Marié avec un enfant.....	0	0	6.000	12.000
Marié avec deux enfants....	0	0	3.600	9.600
Marié avec trois enfants.....	0	0	1.200	7.200

DÈS LE DÉBUT DE LA TROISIÈME AUDIENCE

PETIOT S'ENERVE :

" Cette comédie devient ridicule "

s'écrie-t-il lorsque l'on met en doute son activité dans la Résistance

La seconde journée du procès Petiot n'a été qu'un long et intarissable monologue de l'accusé. Mais chaque fois que le président Leser voulut lui faire préciser quelques détails, Petiot fut pris de court et s'en tira par des pirouettes.

Petiot parle trop. Son avocat, Me Floriot, n'a plus qu'à l'écouter.

Le docteur souleva un nouvel incident, comme la veille, avec Me Véron, défenseur de la mémoire de M. Dreyfus, qui disparut, rue Le-Sueur. Incident d'une telle violence — Petiot traita Me Véron d'« agent double » — que ce dernier lui jeta : « Je vais vous casser la figure. »

ON S'EFFORCE DE FAIRE LA LUMIÈRE SUR LA DISPARITION DU FOURREUR GUSCHINOW

COMPTE RENDU D'AUDIENCE
par **PIERRE BÉNARD**

L'AUTORITE ferme et bienveillante du président Leser a réussi à décongestionner la salle. Et, au début de l'audience, tout au moins, chacun est à sa place.

Et, sans autre préambule, le président poursuit l'évocation des figures un peu effacées des victimes reprochées à Petiot.

Celui-ci, le teint pâle et les mains rouges, répond avec sa volubilité habituelle.

Il s'agit maintenant d'un nommé Van Bever, disparu lui aussi sans laisser d'adresse.

Un toxicomane encore.

Petiot l'a soigné un moment dans l'espoir de le guérir de son mal, car, comme on sait, il est un bienfaiteur de l'humanité.

Petiot est réaliste

Cependant le docteur n'aime pas qu'on exagère. Il rompit avec ce client, affirme-t-il, peu décidé à suivre une cure sérieuse. Van Bever était l'amant d'une demoiselle Mauld.

Petiot. — Etait-ce un souteneur ? Je ne sais pas. Mais il suffit de voir la photographie de cette femme pour reconnaître qu'elle était également une intoxiquée. Je l'ai vue. Les attouchements avec elle divaient être sans agrément. Son corps était rempli de boutons.

Car Petiot parle avec le réalisme d'un clinicien.

Il s'exprime aussi avec la gaîté d'un corbin.

Mais Me Floriot, sérieux pour son client, fait remarquer que Van Biver a disparu au moment où il était recherché par le parquet de Troyes.

Maintenant, l'affaire Guschino".

Un mauvais film

Ce procès se déroule comme un film où on n'aurait pas le temps de s'intéresser aux héros.

Et c'est peut-être pourquoi, s'il est horrible, il n'est pas, tout au moins jusqu'ici, émouvant.

Guschinow était un fourreur.

Petiot reconnaît l'avoir aidé dans le dessein qu'il avait de gagner la République Argentine.

Malheureusement Guschinow semble n'y être jamais arrivé.

Quoique l'on vante le regard profond de Petiot, on doit reconnaître qu'il n'avait pas le bon œil.

Pour faire passer Guschinow, Petiot avait eu recours à la collaboration de René le Corse et Robert Martinetti.

Petiot. — René le Corse avait la spécialité de faire passer la ligne de démarcation et Robert Martinetti la frontière d'Espagne. J'ai su que Robert Martinetti l'a conduit jusque-là.

Comment était-il en relation avec Robert Martinetti.

Petiot. — Il avait une maladie dont je n'ai pas besoin de dire le nom.

Il ajoute avec un dégoût de bon ton :

Petiot. — Robert Martinetti avait la mauvaise habitude de mettre ses doigts dans des endroits qui n'étaient pas propres. Il n'était pas « blanchi ».

Petiot, bien que dans un autre ordre d'idées, ne l'est pas davantage par cette déclaration.

Ajoutons que ce Robert Martinetti, si heureusement décrit, na jamais été retrouvé et qu'on ignore si on doit le compter au nombre des victimes de Petiot, puisqu' on n'est pas sûr qu'il ait jamais existé.

Quoi qu'il en soit, l'intarrissable docteur affirme que Quichinov a dû bien arriver à Buenos-Aires puisqu'il a reçu des lettres de lui.

Lettres disparues, linge démarqué

Malheureusement, ces lettres ont disparu, elles aussi.

Mais Petiot nous en donne une description pittoresque et instructive en nous apprenant qu'en Argentine on ouvre sur le côté et non sur le dessus.

L'avocat général. — Avant de laisser partir Quichinov, vous lui avez dit d'enlever toutes marques sur son linge.

Petiot. — C'est élémentaire lorsqu'on change d'identité. Si vous connaissiez un peu la Résistance...

L'avocat général Dupin. — Vous saurez peut-être mieux ce qu'était la Résistance à la fin du procès.

Petiot hausse les épaules. Et, avec une vulgarité sarcastique à laquelle il n'échappe pas toujours, il réplique :

Petiot. — Nous n'étions pas sans doute du même côté du tuyau.

Les avocats s'amusent

Mais comme Me Archevêque, avocat de la partie civile, remet, non sans raison, en doute l'action de Petiot dans la Résistance, le docteur s'énerve.

Petiot. — Alors cette comédie va recommencer. Je vous en préviens, elle devient ridicule.

Au banc de la défense, Me Floriot qui a le sens de l'humour ne cache pas sa gaieté.

Sa troupe de secrétaire partage sa joie.

Elle est agrémentée aujourd'hui de deux charmantes avocatis blondes. Après les boys, les sisters.

Le Président. — Vous êtes vous fait payer pour ce passage ?

Petiot. — Non.

Il se reprend aussitôt.

Petiot. — Et pourtant si, Guschinow était fourreur. Je lui ai demandé s'il n'avait pas de colinsky pour ma femme. J'ai eu le colinsky, à cause de la couleur. Guschinow, en place de colinsky m'apporti cinq peaux de martre zibeliné. Je suis ignorant en matière de fourrure. Je croyais qu'il y en avait pour dix mille francs. Mais ces cinq peaux étaient de même teinte. C'est rare, paraît-il.

Tout à coup, comme hier en parlant de la femme du Racing Club, sa voix se brise.

Les lèvres tremblantes, il murmure.

Petiot. — Il y en avait pour cent mille francs.

Mais immédiatement, il reprend son ton sarcastique.

LES S.P. PÉRIMÉS SONT PROROGÉS

Les S.P. permanents, dont la validité devait se terminer le 31 mars, sont prorogés jusqu'à une date indéterminée. Cette mesure a été prise en attendant la suppression totale des permis de circuler.

Le recensement des autos est motos est prolongé jusqu'au 27 mars

Le recensement des automobiles de tourisme et des motos dans le département de la Seine est prorogé jusqu'au 27 mars. Rappelons que les formulaires sont à la disposition des propriétaires dans les commissariats de police. Les taxis non munis de permis permanents doivent être également déclarés.

M. DALADIER n'aura pas encore son quotidien

Au cours d'une de ses dernières réunions, la Commission consultative de la Presse a donné un avis défavorable à la demande présentée par M. Daladier de faire paraître un journal quotidien parisien sous le titre « 93 ». Les raisons invoquées par la commission ont été : il ne s'agit pas d'un journal sabordé, ni d'un journal clandestin, ni d'une équipe de résistants.

M. HOOVER nous annonce du ravitaillement

M. Hoover, président du Comité américain pour la famine en Europe, s'est entretenu avec M. Longchambon de la situation alimentaire de la France et de l'Afrique du Nord.

Au cours de cette entrevue, ont été étudiées les possibilités techniques d'améliorer la situation d'ensemble du pays par une cadence accélérée des importations. Les besoins pour les denrées principales ont été étudiés dans le détail.

M. Hoover a déclaré que son Comité espérait pouvoir apporter à la France une aide substantielle.

M. Hoover doit être reçu à 16 heures par le chef du gouvernement.

CHURCHILL PART CE SOIR pour l'Angleterre

NEW-YORK, 20 mars. — Après avoir passé neuf semaines aux Etats-Unis, M. Winston Churchill s'embarquera ce soir pour la Grande-Bretagne à bord du *Queen-Mary*.

LA BANQUE D'ALGÉRIE serait nationalisée

Nous croyons savoir que le Conseil supérieur du crédit s'est prononcé ce matin pour l'extension à la Banque d'Algérie de la loi sur la nationalisation des banques.

CATROUX va retourner à Moscou

On apprend que le général Catroux, ambassadeur de France en U.R.S.S., qui se trouve actuellement à Paris, regagnera son poste au début du mois prochain.

SUISSE ET U.R.S.S. ont renoué diplomatiquement

BERNE, 20 mars (A.F.P.). — M. Zellweger, ministre de Suisse, a remis à M. Kojevnikov, chargé d'affaires de l'U. R.S.S., une note déclarant notamment :

« Le Conseil fédéral a manifesté qu'il modifiait son attitude antérieure dans la mesure où elle est inamicale à l'égard de l'U.R.S.S... Il propose au gouvernement soviétique de reprendre les relations diplomatiques en procédant à la nomination réciproque de ministres accrédités... »

M. Kojevnikov a accusé réception de cette note au nom de son gouvernement et s'est déclaré d'accord pour reprendre les relations diplomatiques.

Ces relations étaient rompues depuis 1918.

MUSSERT condamné à mort

AMSTERDAM, 20 mars (U.P.). — Le collaborateur hollandais Mussert a été condamné à mort par la Haute Cour.

Il avait annoncé qu'il ne demanderait pas sa grâce.

CETTE PHOTO N'A PAS ÉTÉ PRISE AU JAPON...

...mais dans une petite maison tourangelle où notre collaborateur A.-R. Balducci a découvert la sœur et le beau-frère du généralissime japonais Matsuji Yamada, criminel de guerre. Ils vivent dans le culte de leur trop illustre parent, et Mme Depardon, née Haru Yamada, a transporté en France un véritable décor japonais. Suivant un antique usage, elle a invité notre reporter à fumer la pipe à eau de ses ancêtres.

Jeunes filles ne prenez pas le mariage en grippe
Les jeunes gens ont peur !
lisez l'article de FRANÇOISE GIROUD dans
ELLE L'HEBDOMADAIRE de la FEMME

V'LA L'PRINTEMPS
Et « ELLE » vous apporte pour la belle saison 10 pages de MODE, BEAUTÉ, MAISON
Lisez dans ce numéro :
COMMENT LES HOMMES REGARDENT LES FEMMES
et un sensationnel reportage illustré sur
LES QUINTUPLÉES D'ARGENTINE
et bien d'autres choses encore
24 Pages 5 couleurs 15 Francs

DÈS CE SOIR demandez NOTRE NOUVELLE ÉDITION
France-soir-Courses
- Les résultats complets du jour.
- Le programme complet du lendemain (avec numéros du P.M.U., pronostics, performances, tuyaux, etc.).

au COLISÉE La TENTATION de BARBIZON Le film aux 1000 GAGS à l'AUBERT-PALACE

MAIGRET se fâche

3

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE

GEORGES SIMENON

Une dame de 82 ans, Mme Bernadette Amorelle, de la riche famille Amorelle — Amorelle et Campois, carrières de sable et remorqueurs — est partie dans une vieille auto conduite par son aide-jardinier, d'Orsenne, près de Corbeil, où elle a sa résidence, pour venir à Meung-sur-Loire demander au commissaire Maigret, à la retraite depuis deux ans, d'aller à Orsenne faire pour elle une enquête. Elle lui offre 50.000 francs de prime si ses recherches aboutissent.

La noyée du barrage d'aval

Il y a une auberge... Vous ne risquez pas de vous tromper, car il n'en existe qu'une... Cela s'appelle *l'Ange*... Vous y serez fort mal, car la pauvre Jeanne est à moitié toquée... Encore une que j'ai connue toute petite... Peut-être qu'elle ne voudra pas vous recevoir, mais vous saurez vous y prendre, je n'en doute pas... Du moment que vous lui parlez maladies, elle sera contente... Elle est persuadée qu'elle les a toutes...

Mme Maigret apportait un plateau avec du café et la vieille dame, indifférente à cette attention, la rabrouait :

— Qu'est-ce que c'est ça ? Qui est-ce qui vous a commandé de nous servir le café... Emportez...

Elle la prenait pour la bonne, comme elle avait pris Maigret pour le jardinier.

— Je pourrais vous raconter des tas d'histoires mais je connais votre réputation et je sais que vous êtes assez intelligent pour tout découvrir par vous-même. Ne vous laissez pas impressionner par mon gendre, c'est tout ce que je vous recommande. Il a emberlificoté tout le monde. Il est poli. Jamais on n'a vu quelqu'un d'aussi poli. Il en devient écœurant. Mais, le jour où on lui coupera la tête...

— Pardon, madame...

— Pas tant de pardons, commissaire... J'avais une petite-fille, une seule, la fille de ce Malik de malheur... Car mon gendre s'appelle Malik... Cela aussi vous devez le savoir... Charles Malik... Ma petite fille, Monita, aurait eu ses dix-huit ans la semaine prochaine...

— Vous voulez dire qu'elle est morte ?

— Il y a six jours exactement. Nous l'avons enterrée avant-hier... On l'a retrouvée, noyée, sur le barrage d'aval... Et quand Bernadette Amorelle vous dit que ce n'est pas un accident, vous pouvez le croire... Monita nageait comme un poisson... On essayera de vous faire croire qu'elle était imprudente, qu'elle allait se baigner toute seule à six heures du matin et quelquefois la nuit... Elle ne se serait pas noyée pour cela... Et, s'ils insinuent qu'elle a peut-être voulu se suicider, vous leur répondrez qu'ils ont menti...

On venait, soudain, sans transition, de passer de la comédie au drame, mais ce qu'il y avait d'étrange c'est que le ton restait celui de la comédie. La vieille dame ne pleurait pas. Il n'y avait pas la moindre humidité à ses yeux d'un noir étonnant. Tout son être sec et nerveux continuait à être animé de la même vitalité qui, malgré tout, avait quelque chose d'assez comique.

Elle allait droit son chemin, poursuivait son idée sans souci des formes habituelles. Elle regardait Maigret sans avoir l'air de douter un seul instant qu'il lui fût tout acquis, simplement parce qu'elle le voulait ainsi.

Elle était partie en cachette, dans une auto invraisemblable, avec un gamin qui savait à peine conduire. Elle avait traversé ainsi toute la Beauce, sans déjeuner, à l'heure la plus chaude. Maintenant elle regardait l'heure à une montre qu'elle portait, à l'ancienne mode, au bout d'une chaîne en sautoir.

— Si vous avez des questions à me poser, faites-le vite, déclara-t-elle, déjà prête à se lever.

— Vous n'aimez pas votre gendre, à ce que je comprends.

— Je le hais.

— Votre fille le hait-elle aussi ? Est-elle malheureuse avec lui ?

— Je n'en sais rien et cela m'est égal.

— Vous ne vous entendez pas avec votre fille ?

— J'aime autant l'ignorer. Elle n'a aucun caractère, aucun sang dans les veines.

— Vous dites que, voilà sept jours, donc mardi de la semaine dernière, votre petite-fille s'est noyée dans la Seine...

— Jamais de la vie. Vous feriez bien de prêter plus d'attention à ce que je vous raconte. On a retrouvé Monita morte, dans la Seine, au-dessus du barrage d'aval...

— Cependant elle ne portait pas de blessures et le médecin a délivré le permis d'inhumer ?

Elle se contenta de le regarder d'un air de souverain mépris avec, peut-être, une ombre de pitié.

— Vous êtes la seule, à ce que je comprends, à soupçonner que cette mort pourrait ne pas être naturelle...

Cette fois elle se leva.

— Ecoutez, commissaire... Vous avez la réputation d'être le policier le plus intelligent de France... Tout au moins celui qui a obtenu les plus grands succès... Habillez-vous... Bouclez votre valise... Dans une demi-heure je vous dépose à la gare des Aubrais... Ce soir à 7 heures, vous serez à l'auberge de « l'Ange »... Il vaut mieux que nous n'ayons pas l'air de nous connaître... Chaque jour, vers midi, François ira boire l'apéritif à « l'Ange »... D'habitude, il ne boit pas, mais je lui en donnerai l'ordre... Afin que nous puissions communiquer sans que cela leur mette la puce à l'oreille...

Elle fit quelques pas vers le jardin, décidée sans doute à s'y promener, en dépit de la chaleur, en l'attendant.

— Dépêchez-vous...

Puis, se retournant :

— Vous aurez peut-être l'obligeance de faire servir quelque chose à boire à François... Il doit être dans l'auto... Du vin coupé d'eau... Pas du vin pur, car il faut qu'il me ramène à la maison et il n'a pas l'habitude...

Mme Maigret, qui avait dû tout entendre, se tenait derrière la porte du vestibule.

— Qu'est-ce que tu fais, Maigret ? questionna-t-elle, le voyant se diriger vers l'escalier à boule de cuivre.

Il faisait frais dans la maison où régnait une bonne odeur d'encaustique, de foin coupé, de fruits qui mûrissent et de cuisine mijotée. Cette odeur-là, qui était celle de son enfance, de la maison de ses parents, Maigret avait mis cinquante ans à la retrouver.

— Tu ne vas pas suivre cette vieille folle ?

Il avait laissé ses sabots sur le seuil. Il marchait pieds nus sur les carreaux froids, puis sur les marches en chêne ciré de l'escalier.

— Sers à boire au chauffeur et monte m'aider à faire ma valise...

Il y avait une petite flamme dans ses yeux, une petite flamme qu'il reconnut quand, dans le cabinet de toilette, il se débarbouilla à l'eau fraîche et se regarda dans la glace.

— Je ne te comprends plus ! soupira sa femme. Toi qui, tout à l'heure encore, ne pouvais rester en repos à cause de quelques doryphores...

DEMAIN :

Où Maigret veut se loger dans une auberge fermée.

Tirage de *France-soir*, le 19 mars : 495.080.

Allô, les deux mondes !

- UNE PLAQUE A LA MEMOIRE DE CESAR CAMPINCHI a été inaugurée ce matin dans une cour du ministère de la Marine.
- PRES DE LA ROCHELLE, quatre personnes ont été assommées à coups de marteau dans une ferme par des malfaiteurs. Trois ont succombé.
- UN TRAIN DE MARCHANDISES allant vers Paris a déraillé près de Poitiers. En posant des pétards pour empêcher une collision avec un autre train, un cheminot a été décapité.
- 300.000 LITRES DE VIN stockés par l'intendance militaire à Clermont-Ferrand ont été déclarés impropres à la consommation. Ils ne pourront même pas être transformés en vinaigre.
- Mme PEYSSONNIER, VEUVE D'UN CONSEILLER A LA COUR de cassation, 85 ans, a été assommée par un cambrioleur dans son appartement, 3, rue de la Grange.
- M. H. LEHMAN, directeur général démissionnaire de l'U.N.R.R.A., a déclaré hier à Atlantic City que la crise alimentaire mondiale ne serait pas terminée l'hiver prochain.
- M. JULES PYTHON, JUGE D'INSTRUCTION, vient de remettre en liberté Ghislanie Dupeyroux, ex-femme du rommancier T'Serstevens, qui avait été arrêtée pour trafic illicite de rentes.
- RALPH SOUPAULT, DORIOTISTE NOTOIRE et dessinateur de « Je suis partout », a été arrêté en Italie et va être transféré à Paris.

Le match FRANCE-PORTUGAL aura lieu

Contrairement à ce qui a été annoncé il y a quelques jours par l'Agence Française de Presse, le match de football France-Portugal, qui devait avoir lieu le 14 avril à Lisbonne, n'a pas été « interdit » par le gouvernement portugais.

En effet, M. Henri Delaunay, secrétaire général de la F.F.F., a reçu ce matin un télégramme de la Fédération portugaise, confirmant la conclusion du match qui aura lieu comme prévu le 14 avril à Lilbonne.

Aujourd'hui au Tremblay

PRIX DE TOLANGIS

1. Sans Pareil ..... G. 56
— (M. Loiseroy) .... P. 21
2. Mahrrio (S. Doubowski) ..... P. 21
3. Flamme de Messine (L. Bellocq) 106

Jumelé .....

N. pl. : Francophile, La Délivrande, Verjuron, Grey Smoke.

PRIX DE CHAMP BRULE

1. Blue Castle (M. Péraldi) .... G. 54
— ..... P. 24
2. Rêve de Valse (M.Van de Pocle) P. 41
3. Short (M. de Nexon) 237

Jumelé .....

N. pl. : Harphoriae, Miniature II, Vaï d'Or IV, Tajakvit.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 20 MARS

Tendance générale lourde, avec un chiffre d'affaires réduit. On clôture aux plus bas cours de la journée.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 25	98 25
3 % Amortissable.	98 90	98 50
3 % 1945 Amortis.	96 70	96 60
3 % 1920	146 50	147 15
3 1/2 % 1942	100 ..	100 ..
3 % 1942	97 85	97 80
Banque de France.	16.200 ..	.. ..
Banque de Paris ..	1.245 ..	1.205 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1 844 ..	1.847 ..
Sté Mars. de Crédit	1 650 ..	1 650 ..
Suez	51 650 ..	51 000 ..
— civile	16.050 ..	16 030 ..
Métro	1.043 ..	1 040 ..
Shanghaï	1 867 ..	N 885 ..
C.P.D.E.	1.340 ..	1.325 ..
Cie Gle d'Electric.	3 440 ..	3.400 ..
Thomson	515 ..	512 ..
Forges Nord-Est ..	1 295 ..	1 265 ..
Courrières	415 ..	392 ..
Lens	569 ..	535 ..
Nickel	2 850 ..	2 800 ..
Penarroya	1.040 ..	1 028 ..
Ste des Pétroles ..	2.495 ..	2.494 ..
Gafsa	3 810 ..	3.810 ..
Air Liquide	1.435 ..	1.455 ..
Ugine	2.400 ..	2.400 ..
Kuhlmann	1.975 ..	1 950 ..
Péchiney	2.175 ..	2 100 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.400 ..	3.255 ..
Saint-Gobain	5 220 ..	5 220 ..
Port du Rosario ..	18 125 ..	18 000 ..
Quimes	27 100 ..	27.000 ..
Gaz Lebon	2.750 ..	.. ..
Pont-a-Mousson ...	7 600 ..	7 605 ..
Lyonnaise Eaux ...	1 350 ..	.. ..
Transatlantique	270 ..	270 ..
Charb. Tonkin	2 900 ..	2 823 ..
Mokta-el-Hadid	14 850 ..	14 600 ..
Dist. Indochine ..	1.015 ..	995 ..
Say	1 240 ..	1 242 ..
Sucr. Coloniales ..	1.850 ..	1 870 ..
Pollet et Chausson.	2 800 ..	2 685 ..
Hévéas	1 155 ..	1 205 ..
Canadian Pacific ..	1 839 ..	1 790 ..
Central Mining ..	9 200 ..	9 200 ..
Geduld	2 775 ..	2 750 ..
Rio Tinto	4 800 ..	4 750 ..
Azote	7.200 ..	7 200 ..
Royal Dutch	11 250 ..	11 350 ..
H. V. A.	79 000 ..	79 000 ..
Nestlé	35 750 ..	36 150 ..
De Beers	7 550 ..	7.450 ..
— préf.	7 475 ..	7.500 ..
Shell	1 610 ..	1 600 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

A la Fédération nationale de l'Ameublement

La Fédération nationale de l'Ameublement, au cours de son assemblée générale, vient de réélire à l'unanimité son président général, M. Robert Sarkis, et son président, M. Degorre, ainsi que les membres du bureau sortant.

ACHETEZ FAUTEUILS
Canapés - lits, Fauteuils - lits
DIRECTEMENT
chez le FABRICANT
SIEGES FERNAND
31, rue de Charenton
PARIS (XII^e)
Métro Bastille

GRANDE VENTE
RECLAME DE
MONTRES
PARIS-BESANÇON
30, RUE ST-ANTOINE
Métro: BASTILLE
Réparations immédiates.

Comme la MAIN le NEO-BARRÈRE
SANS RESSORT, SANS PELOTES
EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES
ETABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE
3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21
Suc^s dans Paris : 1, Av. Philipe-Auguste (Nation) Did. 37-03 - 6 Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B.Clément - MOL. 17-82
220 Succursales ou Dépôts en France et à l'Etranger

GRAND CHOIX D'
ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VI^e Métro SÈVRES

SOYEZ PRUDENTS !

Abonnez-vous dès aujourd'hui à la

QUINZAINE PHILATELIQUE

la grande revue internationale la mieux informée

(Le 1^er et le 15 du mois)

Le N° 15 Fr. — Un an 300 Fr.

64, rue Lafayette, PARIS-9^e - Tél. PRO. 34-27

TRES IMPORTANTE MAISON
Fabrication de LINGERIE FINE
cherche PERSONNE CAPABLE de DIRIGER ses ATELIERS y compris BLOUSES
Nécessaire de connaître très bien le métier (dessin, coupe, etc.) Très belle situation assurée si très capable. Ne pas se présenter, écrire seulement en donnant références détaillées à GRATZMULLER, 4, rue Saint-Marceau, à PARIS, qui transm.

M. DEFERRE VA AU CINEMA A PRAGUE

M. Gaston Deferre, sous-secrétaire d'Etat à l'Information, part aujourd'hui pour Prague, accompagné de son chef de cabinet, Jean-Maurice Herman.

M. Deferre assistera au festival du film français, qui se déroulera à Prague en présence du président Benes.

Les AMBASSADEURS DE CANNES verront samedi 23 Mars défiler la collection de PRINTEMPS de la Maison PATOU.

Tous les mannequins seront présents et cette belle manifestation évoquera les soirées magnifiques que donnait naguère Jean PATOU qui fut une des gloires de la Couture Parisienne.

Retenez cette adresse
P. CARDINAL
GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA COIFFURE
31, RUE TRONCHET — ANJ. 86-93
RENOVATION DES CHEVEUX AVEC SA "MIXTURE VITAMOEL"
INDÉFRISABLE EUGÈNE, A FROID ET AUTRES TEINTURES - POSTICHES - SOINS DE BEAUTÉ

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

DÉPURATIF RICHELET
INTÉGRAL

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

VOTRE LITERIE
S'ACHÈTE
A LA BONNE ETOILE
78, r. Boissière (M^e Victor-Hugo)
REFECTION DE LITERIE

Ici les sports

Georges Schira nous téléphone de Londres :

MÉDINA épargnait un adversaire pitoyable...

LONDRES. — Ce matin, M. Adams, de la B.B.C., a invité Médina à se présenter au micro. Le Gitan, hier sanglotant à l'annonce du verdict, puis furieux, était plus calme. Il ne déguisa pas son opinion ;

— Nous reviendrons à Londres, dit-il, pour livrer de bons combats, et nous efforcer de satisfaire le public et l'organisateur. Pour gagner, c'est autre chose...

Et pourtant, une minute avant la fin de la huitième reprise, Médina était champion d'Europe des poids coqs.

Théo, en bref, avait la victoire en poche comme le déclara un instant plus tard l'organisateur anglais, M. Jack Salomons.

Patterson s'était déjà effondré trois fois au tapis pour 8 et pour 9, sur de terribles coups au corps et à la face. C'est alors que le Gitan se jeta lui-même dans son propre malheur en contrant terriblement le Britannique au plexus. Un vrai désastre, on le répète ! Puisque le Gitan, grand seigneur, venait d'épargner Patterson qu'il n'osait pas frapper à la face, tant la situation de l'Anglais, pantelant dans les cordes, était pitoyable! Le crochet arriva, à notre avis, sur la ceinture. Mais qui pourrait jurer que ce nouveau coup bas l'était ou ne l'était pas! Il n'y a rien de changé depuis Lou Brouillard-Marcel Thil. La plaie reste incurable...

En tout cas, Guérault et Médina, haletants, sentaient que s'envolait leur victoire pour laquelle le Gitan s'était si bien préparé. On vit ce spectacle effarant : le speaker désignant du doigt le premier champion d'Europe de la nouvelle Fédération, un vainqueur gisant au tapis : car Jackie, après s'être redressé au « out », s'était de nouveau effondré avec mimique significative à l'appui.

« Médina a commis une faute en frappant bas. Peu importe que le coup ait été plus ou moins violent. Il y a « foul ». Mon devoir était de disqualifier Médina.

Voilà l'avis du juge unique, maître du ring...

Un relais de l'équipe Sérès-Lapébie

(*Croquis de CELLO.*)

APRES MILAN-SAN REMO

Interviewes-express

COPPI. — *J'ai joué ma chance dans le Turchino, autrement-dit le beau champion nicois restait dans ma roue.*

TEISSEIRE. — *N'ayant roulé que mille kilomètres, il me paraissait difficile d'être dans le coup et je ne connaissais pas le parcours. Mais Coppi est vraiment très fort.*

LUCIETTI (manager de Teisseire). — *Les coureurs ont roulé devant un écran de fumée. C'était une course d'automobile et non une course cycliste. Ah! si Teisseire avait connu le parcours, il avait sa chance.*

GALLIEN (ex-Tour de France). — *Teisseire n'avait pas manqué d'entraînement, il était dans le coup. C'est regrettable.*

Pierre Pellizza et Bolelli enlèvent le Butler Trophy

MONACO. — Disputée pour la seizième année, l'importante compétition de tennis, le « Butler Trophy », a été remportée par Pierre Pellizza et H. Bolelli, déjà vainqueurs en 1938. P. Pellizza et H. Bolelli triomphèrent des Italiens Cucelli et Rosel par le score de 10-7, 8-3 et 6-2. A. B.

● *Le champion de Hollande Hoving a couvert 100 yards en 55" à Romford.*

Ce qu'ils ont eu

CAMELLINI. — Une très belle course à son actif, mais une chute dix kilomètres avant San Remo ne lui permit pas de finir dans le peloton.

GIAUNA (Monaco). — Guigon cassé.

COSTA. — Crevaison au départ.

DEFORGE — Crevaison au départ.

THIETARD. — Deux crevaisons dans la descente du Turchio.

LES SIX JOURS

Après 10 heures de course Sérès-Lapébie en tête

Après dix heures de course, les coureurs ont relevé leurs guidons, passé d'épais chandails multicolores, enfoncé leurs gros bonnets de laine jusqu'aux oreilles. Et un peloton bien groupé s'est mis à rouler au train.

Roger Godeau, le Belge Bruneel et Gaston Dujay paraissent être les garçons les plus réveillés du lot.

— C'est un plaisir, confie Dujay à Godeau. Je ne me suis jamais si bien amusé...

En effet, ces jeunes espiègles s'ingénient à chahuter doucement le vétéran Debruycker, qui garde une mine assez fermée.

10 tours de retard

La lutte engagée hier soir, dès le départ, par les benjamins Gousset, Soulac, a été très vive. A 9 heures ce matin, le classement présente déjà des écarts considérables.

C'est ainsi qu'on découvre deux excellentes équipes : Ignat-Fournier et Pousse-Delvoye, à 10 tours.

— C'est l'influence des jeunes, qui sont très nombreux dans cette course, remarquait Fournier au cours d'une pause de quelques minutes, que son masseur mettait à profit. Ils se sont déchaînés à la première minute; mais nous savons être patients...

Les anciens contre-attaquent

Les anciens ont utilisé les séries de sprints pour se dédoubler savamment au prix d'un moindre effort. Schulte-Boeyen ici ont une puissante fempitée et vinrent même tenir compagnie en tête à Sérès-Lapébie, successeurs de Mignat-Guillier.

Après les sprints, la bataille alimentée par de nombreuses primes, continue. Girard-Louviot et Sérès-Lapébie se distinguent. 41 km 250 sont couverts au cours de la très dure quatrième heure de course. Alors, les jeunes doivent céder du terrain. « Laripette »-Louviot, cet ancien tout fier de ses premiers Six Jours, reste un des derniers attaquants.

Devant les premiers clients du matin, les coureurs emmitouflés continuent leur ronde. Derrière les lunettes tous les yeux sont rieurs.

Cependant, tout à l'heure, les sprints de 16 heures ne manqueront pas d'accuser les premières courbatures...

André COSTES.

Le classement à midi

1^er Sérès - Lapébie, 4 pts

A 2 TOURS

2^e Girard - Louviot, 12 pts
3^e Grauss - Giorgetti, 4 pts
4^e Schulte - Boeyen, 3 pts

A 3 TOURS

5^e Bruneel - Debruycker, 22 points
6^e Prat - Pellenaers, 19 pts

A 4 TOURS

7^e Kaers - Kint, 12 pts

A 5 TOURS

8^e Vanni - Gilliberti, 23 pts
9^e Landrieux - Le Bouich, 6 points

A 6 TOURS

10^e Bergomi - Rigoni, 12 pts
11^e Mignat - Guillier, 3 pts

A 7 TOURS

12^e Panier - Dujay, 19 pts
13^e Godeau - Dousset, 18 pts
14^e Guimbretière - Le Nizhery, 7 points
15^e Goussot - Soulac

A 8 TOURS

16^e Doré - Bareth, 10 pts

A 10 TOURS

17^e Ignat - Fournier, 3 pts
18^e Pousse - Delvoye, 4 pts

● *La grande course annuelle d'aviron Oxford-Cambridge se déroulera le 30 mars*

ASSEZ DE « BLA BLA BLA »

Dans les 18 mètres, du shoi et des buts!

par Jean ESKENAZI

Cette saison, le football français a eu des contacts avec les Belges, les Italiens, les Suisses, les Luxembourgeois, les Autrichiens et les Tchécoslovaques.

Pour ma part, j'ai vu Suisse-Italie et Suisse-Suède et je voudrais essayer d'en tirer quelques conclusions hâtives sur la situation présente... et future du football international. S'il n'a pas toujours été très heureux, le football français n'en a pas moins toujours « figuré ».

La grosse déception a été Vienne. Mais le match a été mal engagé et je reste persuadé que l'équipe de France pourra prendre sa revanche. Les « Centraux » ne doivent pas effrayer le football français. Paris-Prague nous a montré les erreurs de conception que nous aurions pu commettre si nous avions été fidèles aux tactiques des grands clubs de Prague, de Vienne et de Budapest.

C'est un jeu qui n'a plus de cours. Le modèle reste le football italien. De toutes les équipes, c'est l'équipe d'Italie qui m'a le plus impressionné. Les spectateurs qui ont vu Turin à Grenoble, seront de mon avis.

Le football italien a su faire un effort athlétique en même temps que technique sur le terrain. Il ne laisse rien à désirer.

Ces deux choses acquises, il a eu assez d'intelligence pour ne pas brimer son tempérament.

Si nos footballeurs y consentent, veulent bien avoir la concentration et l'application des joueurs transalpins, ils réussiront pareillement.

Leur rendement s'est trouvé amélioré en grande partie par l'application d'une tactique simple, rationnelle avec laquelle ils pourront se libérer le jour où leur initiative sera plus grande. « L'emboîtage » des différentes lignes mieux assuré. Pour l'instant « safety first » et travail intensif à l'entraînement de la frappe de balle et du shot.

Nous en avons assez de ce refrain de footballeurs battus :

« Nous avons dominé presque tout le temps, mais ne laissé rien à désirer. »

Les bonnes histoires. L'article 1^er de la Déclaration des Droits du Footballeur est le suivant :

« La victoire sera l'équipe qui a marqué le plus de buts. »

Ne pas y croire, c'est vouloir émasculer notre football.

Assez de « bla bla bla » devant les filets du shot et des buts !

A L'HOTEL DROUOT
21 MARS
Exposition :
Salle 1 : Tabl. anc. Meubl. anc. Tapis d'Orient ..... M^e Glandaz.

Parlez anglais en 4 semaines
C'est si facile et si amusant avec le cinéma ! Miméphone, 15, Bd Italiens. BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES.

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar couleurs chromés, plateaux glace... 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or 4780
Superbes Couteaux de table, lames inox 548
Tête-à-Tête Moderne Faïence crog. quelles. Les 5 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie, équipée. 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
METRO : CHATEAU D'EAU

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement vendredi 22 mars, à 20 h., à la première leçon cours montage, dépannage, réglage, construction récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, Paris (3^e) ARC. : 72-84.

OFFRE D'EMPLOI
Les Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, PARIS-20^e, en vue développement considérable service création, cherchent dessinateurs de modèles de haute classe, habitués à la création typiquement parisienne. Style haute couture.

AVEZ-VOUS LOUÉ VOS PLACES ? POUR LA NUIT DES ÉVADÉS DE FRANCE LE 22 MARS A 20 H. 30 AU PALAIS DE CHAILLOT
Sinon, faites-le dès maintenant, au Théâtre National du Palais de Chaillot, à l'Union des Evadés de France, 115, Champs-Elysées, et dans toutes les agences.

CINÉPRESSE 3^me SEMAINE
CHARLES LAUGHTON
La vie privée d'HENRY VIII
ROBERT DONAT - MERLE OBERON
RADIO-CINÉ

ATELIER
LES FRÈRES KARAMAZOV
20 heures précises

LE NIEL — Du 20 au 26 mars
Albert PREJEAN et ANNABELLA
dans
UN SOIR DE RAFLE

NOUVEAUX FILMS
CHARLES LAUGHTON dans
L'ADMIRABLE Mr RUGGLES
au « BONAPARTE », place St-Sulpice
LE NAVIRE EN FEU
à l' « ARTISTIC », 61, rue de Douai
RAY MILAND et OLYMPE BRADNA dans
SOUBRETTE
au « CINÉ-OPÉRA », 12, av. Opéra
Vers. origin.

en exclusivité AVENUE
ANNA NEAGLE RAY MILLAND
Irène
Une comédie musicale d'HERBERT WILCOX
RKO

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. : 67-67
NADIA DAUTY
MAURICE TOUBAS et ses tziganes
Soupers dansants Ouvert toute la nuit

LE PARNASSE
CABARET - 9, rue Delambre
Georgette PLANA
WYK
Le Fred Astaire européen
Les sœurs BORDEAU
L'orchestre MAVOUNZY
SOUPERS — DAN. : 81-52

EDEN CABARET DANCING
10, r. Fontaine M^e Pigalle-Blanche. Tri. 09-40
MONETTE BAUGE
LOLITA PEREZ
Maurice ALEXANDER
FOU RIRE !

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

ERMITAGE
MAX LINDER
UN CLASSIQUE DE L'ÉCRAN
SCARFACE
VERS. ORIG. S/TITRES FRANÇAIS
AVEC
PAUL MUNI
GEORGE RAFT
BORIS KARLOFF

GAUMONT-PALACE
ROGER-LA-HONTE
le film des vedettes 1946

Carnet de France-soir

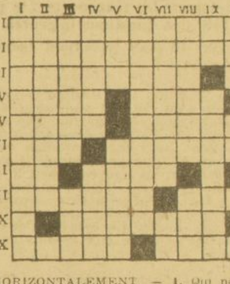
NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort du docteur Jean CAUHAPE, décédé le 18 mars en son domicile 83, avenue de Clichy, à Paris. Les obsèques auront lieu le vendredi 22 mars, à 10 h. 45 précises, en l'église Saint-Michel des Batignolles. On se réunira à la maison mortuaire. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques de M. Georges HAAS, 198, avenue Jean-Jaurès, auront lieu jeudi 21 courant. Réunion cimetière Montparnasse à 16 h. 30 (5, rue Emile-Richard). De la part des familles Haas, Ditisheim, Hechter, de M. Maurice Berny, son associé et ami. Ni fleurs ni couronnes.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 342



HORIZONTALEMENT. — I. Qui ne se mange pas par plaisir (10 lettres). — II. Qui n'ont pas obtenu ce qu'elles demandaient (10 l.). — III. Sévères (8). — IV. Il a un son analogue à celui d'une cloche (8). Soutien (8). — V. Amas de paille qu'on met pourrir au fumier (6). Il n'y voit que des plaintes sauvages (6). — VI. Point d'attache du membre antérieur (3). Sépares le grain de la paille (6). — VII. Démonstratif (2). Il accélère un liquide digestif (4). — VIII. Enlève tout compte (6). Roi d'Israël (5). — IX. Ville d'Italie du sud (7). — X. Poussif (5). Qui a sujet de se plaindre (6).

VERTICALEMENT. — I. Qui n'ont pas été gâtés par la nature (10 lettres). — II. Combles (8 l.). — III. Sapa étoffe (6). Tire (3). — IV. Nécessaire (5). Ne remets (4). — V. Avec la corde fait sa scélérat 3). Colons d'Afrique australe (6). — VI. Qui protège (9). — VII. Sel d'un acide bien connu (7). Deux lettres de Lorient (2). — VIII. Monnaie byzantine (6). Il donne envie de s'évader (6). — IX. Article (2). Parfaites (7). — X. Appartient (3). Indique la partie forte (2).

Solution du Problème N° 341

HORIZONTALEMENT. — I. Vertébrés. — II. Iguane. Or. — III. Nom. Stane. — IV. Drisse. Est. — V. Igné. Sosie. — VI. Céans. Atre. — VII. Ne. Osa. — VIII. Tut. Frite. — IX. Is. Messe. — X. Fins. Sec.

VERTICALEMENT. — I. Vindicatif. — II. Egorge. Use. — III. Ruminant. — IV. Ta. Séné. Me. — V. Enos. Fée. — VI. Bêtes. Ors. — VII. Oasis. — VIII. Retâtes. — IX. Loisir. — X. Etêtées.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 4 A

RAVITAILLEMENT

RHUM POUR LES JJ. — En vue d'une distribution ultérieure, déposer, jusqu'au 29 mars, le DF de mars.

LA DISTRIBUTION DES TICKETS D'AVRIL aura lieu du 23 mars au 2 avril. Les centres de distribution resteront ouverts les samedis 23 et 30 mars et seront fermés les dimanches 24 et 31.

LE PRIX DES RESSEMELAGES. — Hommes : cuir, 230 fr. ; caoutchouc, 200 fr, complets ; demi-arnelles, 165 fr. cuir, 135 fr. caoutchouc ; femmes et enfants : ressemelages complets, 210 fr. et 180 fr. ; demi-semelles, 155 fr. et 125 fr. ; talons, 55 francs.

Nouvelle ligne d'autobus

A dater du 25 mars, la ligne 96, Porte des Lilas - Gare Montparnasse, sera mise en service. Itinéraire à l'arrivée : avenue Gambetta, rue des Tourelles, boulevard Mortier, porte des Lilas (terminus). Au départ : Porte des Lilas, avenue Gambetta, place et rue Saint-Fargeau, rue de Ménilmontant, rue Oberkampf.

LE PATISSIER STOCKAIT la farine blanche et le lait condensé

A la suite d'une enquête menée par les inspecteurs du Contrôle économique, trois tonnes de farine blanche et plus de 300 boîtes de lait ont été saisies dans les dépendances d'une pâtisserie, rue de la République, à Saint-Germain-en-Laye. Le commerçant, M. Destrieux, a prétendu qu'il avait accumulé toutes ces marchandises pour les besoins de son commerce. Il a été déféré au parquet de Versailles.

Les « typos » se réunissent

Les délégués de la composition des imprimeries de labeur sont invités à assister à la réunion qui aura lieu le vendredi 22 mars 1946, à 17 heures, au siège, 94, boulevard Auguste-Blanqui.

Ordre du jour : compte rendu des délégations concernant les salaires.

Présence indispensable. La carte de délégué ou un pouvoir de l'équipe seront exigés à l'entrée de la salle.

DEMANDES D'EMPL. 30

J. H. 25 a. b.près. sérieux act.p. cond. ch. pl. stable et avenir représent. art. intéres Paris, banl. Laurent, 10, r. Rondelet-12^e

Ex-P.G. 26 ans ts permis dem. place chauffeur de préférence région Est, PLU Albert, Vitré-en-Champagne (Sarthe).

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 80

LEMAR tous trav. Peinture dev. grat. Gut.40-15

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR.63-63

Trav. peint. papiers, vitrerie PAUL 16, av. Motte-Picquet, 1INV.32-88

OFFRES D'EMPLOIS 100

RECHERCHONS Pour USINES ASNIÈRES et GENNEVILLIERS DESSINATEURS d'instal., Dessinateurs), auto, spéc. en mécan., Dessinateurs d'étude spéc. en auto, Dessinateurs G.E.O.M. et Chrono-Analy. pr outill. d'embout. Dessinateurs d'implantation et Préparateurs fabric. pr fabric. carross. auto. Préparateurs mécan. général. sach. chiffrer les temps. Tr. bon chimiste analyste diplômé, conn. notamment. analyses métallurg. Bons réf. ds la partie indispens. Bonnes Sténos-Dact. et Dactylos. Pour MEUDON USINE SECRETAIRE STENO-DACTYLO S'a. Usines CHAUSSON dres. 36, r. Majakoff, ASNIÈRES-Seine Se présenter de préférence.

Très bnes ouvrières Blouses, Chemisiers, Peignoirs, Robes dames à domicile. S'ad. 4, r. des Forges-2^e

PROPOS. COMMALES 150

Possédant bureau 1 pièce avec téléphone Ch.-Elysées cherche situation ou association pour exploitat. de ce local. Ecrire : DUBOIS 10, r. A.-Bartholdi (15^e).

PARTICIPATION à prendre ds Sté S.A.R.L. Imp. usine Briqueterie à forte rentabilité, en développant tr. gros chiff. d'affaires. Enorme possib. avenir av. reconst